

Tabouqalt.

تابوقالت

CRUCHE imitant l'amphore kabyle. Elle est, comme la qolla, un objet de fabrication récente, et, à vrai dire, un bibelot créé sur le modèle d'un ustensile kabyle par les orfèvres algériens pour la vente aux étrangers. La panse a des ornements rocaille. Des anses sont soudées au corps. Son nom est la forme berbère de *bouqâla* « bocal ».

Tabzimt.

تابزيمت

CE mot kabyle, diminutif de *abzim*, désigne une broche ronde ayant, au centre de sa circonférence, une ouverture pour un ardillon, avec tête de corail, qu'on fixe dans le haïk. Cette broche est émaillée, couverte de cabochons de corail et d'incrustations de perles d'argent (*iriden*). Souvent même l'envers de ce bijou, c'est-à-dire la partie tournée vers le haïk, est également revêtue d'émail, soit en partie soit



Tabzimt.

des pilastres surmontées d'un plein cintre. Les deux taboïm se fixent sur deux bâtons où s'enroule la loi de Moïse. Ils se placent à l'intérieur du tadj qui se pose sur le menbar. La forme des taboïm varie beaucoup. Dans quelques-uns le corps principal est en trois parties hexagonales surmontées d'un dôme couronné par une grenade. L'étage inférieur est muni, à chaque pan, de chaînons reliés par des S et terminés par des clochettes.

Tabouqalt.

تابوقالت

CRUCHE imitant l'amphore kabyle. Elle est, comme la qolla, un objet de fabrication récente, et, à vrai dire, un bibelot créé sur le modèle d'un ustensile kabyle par les orfèvres algériens pour la vente aux étrangers. La panse a des ornements rocaille. Des anses sont soudées au corps. Son nom est la forme berbère de *bouqâla* « bocal ».

Tabzimt.

تابزيمت

CE mot kabyle, diminutif de *ab-zim*, désigne une broche ronde ayant, au centre de sa circonférence, une ouverture pour un ardillon, avec tête de corail, qu'on fixe dans le haïk. Cette broche est émaillée, couverte de cabochons de corail et d'incrustations de perles d'argent (*iriden*). Souvent même l'envers de ce bijou, c'est-à-dire la partie tournée vers le



Tabzimt.

en totalité. Des pendeloques en corail, amandes ou barillets d'argent, se détachent du tabzimt. Depuis 1890, sur l'initiative de Ali ou Mohammed Arab, ancien président du Beni Yenni, il est de mode d'agrémenter le dessus des cabochons de corail d'une étoile d'argent. Ce relief se retrouve parfois, aussi, sur les gouttes de celluloïd qui, dans les bijoux à bas prix, remplacent le corail. Le tabzimt, dont le poids varie entre 250 et 400 grammes, est offert par le futur époux à sa fiancée, au moment du mariage. La femme kabyle exhibe, comme une ferronnière, le tabzimt sur le front, quand elle a donné un défenseur au village. Autant de boutons sur la plaque que de garçons. Si elle est accouchée d'une fille, elle ne peut porter le bijou que sur la poitrine. La légende prétend qu'autrefois le tabzimt se posait sur le front de la femme, lors de la rentrée de son mari, victorieux dans une expédition. Chez les Beni Yenni, les petites filles des bijoutiers, pieds nus et jambes nues, vêtues de guenilles, d'un corsage et d'une fouta rouge, l'exhibent avec orgueil sur la poitrine. On prétend que les parents leur confient ce bijou pour lui donner une patine et décider les étrangers à l'acheter comme bijou ancien. Le tabzimt avec pendants se nomme *tabzimt issaan ticherourin*; orné d'olives émaillées et garni de corail il prend le nom de *tabzimt issaan thikefsin*.

Tabzimt n'tehzamt.

تابزيمت نتحزامت



Tabzimt n'tehzamt.

Pour l'exportation, les Kabyles fa-

l'exportation, les Kabyles fa- l'exportation, les Kabyles fa- l'exportation, les Kabyles fa-

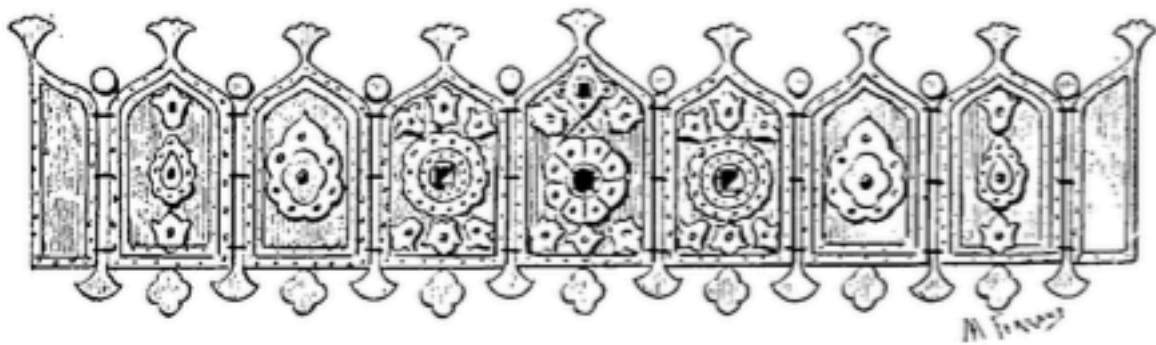
bleus et verts et de larmes en corail, qui peut servir de broche ou d'agrafe de ceinture aux européennes.

Tâdj.

تاج

PETIT bandeau d'un seul morceau, rarement fabriqué en Algérie, importé plutôt d'Espagne. Ce diadème est de tous les temps ; on le retrouve même dans les bijoux étrusques. C'est le fronteau du *xiv^e* siècle avec ses découpures en forme de trèfle. Dans le *tâdj*, le bandeau est en argent ; au bas un cercle d'or, au-dessus une crénelure de roses. Ce bijou rend le front étincelant. Le mot arabe signifie « couronne ».

Au Maroc ce bandeau de tête est en or. Il vaut de 10 à 15 000 francs. Il se compose d'une suite de plaques détachées réunies par des charnières. Chacune est un pentagone qui



Tadj (Maroc)

s'achève en angle à sa partie supérieure. Au sommet, chaque morceau est surmonté d'une flamme ou d'une sorte de huppe en or mat. Cette plaque porte au centre un médaillon. Aux angles du haut et à ceux du bas sont

d'une sorte de trèfle à quatre feuilles et, à l'extrémité de la charnière, d'une sorte de hache. Ce bijou est quelquefois incrusté de cinquante pierres précieuses.

A Fez ce mot *tâdj* désigne plus spécialement une parure de nouvelle mariée affectant la forme d'une couronne en or avec perles et pierres précieuses.

A Tunis le *tâdj* est une couronne surmontée de pierres fines du même genre que l'*açaba*.

Tafelâ.

تافة

VASE à couvercle en argent pour le savon parfumé servant aux ablutions après le bain (Tunis).

Tahlil pl. tahalil.

تھليل pl. تھليل

Au Maroc c'est une longue boîte en argent ou en argent doré, avec pierres précieuses, dans laquelle les femmes et les enfants mettent les amulettes (*harz*). Elle s'attache à la ceinture. Au tahlil les femmes ajoutent souvent un petit poignard en argent. A Tanger la boîte est quadrangulaire recouverte d'ornements et son couvercle légèrement bombé. — A Tunis ce nom est donné à la chaîne de suspension.

A Djerba *tahlil* se dit d'une épingle en plané d'argent, ornée de mains et de palmes ayant la forme du dernier croissant de la lune et pourvue d'une longue épingle pour accrocher l'étoffe au haïk.

(à suivre)